



**Expedia.fr**  
Le voyage que je veux.



## Toulouse - Toute l'actualité de la région avec Libération

Toute l'actualité de la région toulousaine au jour le jour.

[Accueil](#) | [Politique](#) | [Société](#) | [Éco-Terre](#) | [Culture](#) |

05/12/2008

### Les handicapés toulousains campent devant la préfecture pour un «revenu décent»

**HANDICAP.** C'est devant la préfecture que les handicapés de Ni pauvres ni soumis sont revenus manifester à Toulouse. Mais sous une tente prêtée par la mairie, cette fois.

Le collectif pour les droits des handicapés a mobilisé les élus ce vendredi après-midi pour appuyer leur revendication principale : celle d'un «revenu d'existence décent égal au SMIC».

«Les 622 euros mensuels d'allocation Adulte Handicapé ne suffisent pas pour vivre», proclame Marie dans son fauteuil roulant.

Ils manifestent depuis près d'un an et ne sont toujours pas entendus. Ils ne savent plus sur quel ton le dire.



«Tous unis, car la solidarité n'a pas de courants», sourit un élu du PS. Les conseillers généraux, députés, et sénateurs majoritairement socialistes ont sorti leur écharpe tricolore pour l'occasion.

15 heures sur le parvis de la Préfecture. Clic clac photos. Tandis que les élus se font tirer le portrait avec les handicapés, Odile Maurin, porte-parole de Ni pauvre ni soumis, assise dans son fauteuil roulant se dit «très en colère». Elle explique : «622 euros c'est 25% en dessous du seuil de pauvreté. Certains handicapés qui ont travaillé touchent encore moins».

Marie s'avance dans la petite foule : «Par rapport à un Rmiste nous n'avons pas droit à la Couverture maladie universelle (CMU), ni aux primes de Noël, ni à aucun secours financier», dit-elle. «Et pourtant la viande et les pommes de terres sont au même prix que l'on soit valide ou non», ajoute Pierre qui dit sa «chance» d'être soutenu par sa famille : «C'est grâce à eux que je ne suis pas à la rue. Sinon, c'est une honte de voir des handicapés SDF».

Parmi la centaine de personnes rassemblées, il n'y a pas que des élus. Il y a Charles Hambourg aussi, l'un des médecins de la Case Santé à Arnaud-Bernard : «Sur le terrain, dit-il, nous sommes régulièrement confrontés à des gens handicapés qui n'ont rien pour vivre. Ils ont raison de manifester». Un regard circulaire sur l'assemblée, puis il ajoute que les handicapés «ne doivent pas trop attendre des politiques»...

Sous la tente et face aux caméras, Jean-Jacques Mirassou, sénateur PS de Haute-Garonne s'improvise porte-parole des élus : «Nous relayerons les revendications des Ni pauvres ni soumis à l'Assemblée et au Sénat . Mais, prévient-il, nous sommes confrontés aux oukases de la majorité de Sarkozy».

Une délégation est reçue par la directrice de cabinet du préfet.

J-ME.

| | | [Réagir](#)

### **Commentaires**